



Vendredi 18 - Samedi 19 mars 2011

De Sancerre..... à Sète

Le vendredi qui précède le samedi, direction Sète, c'est la tradition !

Partir à Sète en ascète par la Nationale 7 (ou presque, c'est pour la rime), objectif raisonnable.

Avant le départ, un petit godet au bar des Arcandiers ou Gérald nous accueille pour le verre de l'amitié. Il ne faut jamais partir à Sète à sec, c'est comme ça. Pas de Sancerre pour les équipages, ce sera pour le retour.

Bref, c'est le grand jour, jour de départ, jour des au-revoirs. Quatrième départ, mais départ différent chaque année, ambiance différente, équipage différent.

La route, nous la ferons en compagnie de Nadia et Sophie, équipage 133.

Après l'agitation des semaines qui ont précédé le départ, un moment de calme avant la journée de samedi qui nous verra enchaîner les ateliers qui précèdent l'embarquement sur le ferry à destination du Maroc.

Descente tranquille vers Sète, nous roulons derrière Sophie et Nadia qui nous abandonnent après quelques heures de route.

Soirée tranquille à l'hôtel.

Samedi: 7

et à 7 le samedi il faut vaquer d'atelier en atelier. Place Stalingrad ce n'est pas la guerre (oui, oui, mais bon.... soyez indulgent(e)s), mais la place est très animée. En tout cas, le vent est là, Gazelles échevelées. Il nous faudrait un atelier coiffure, essayez d'être photogénique avec les cheveux qui volent dans tous les sens. De vraies sorcières, il ne manque que le balai. En fait, il nous manque certainement pleins de choses essentielles, pas grave, nous avons la motivation, c'est le plus important.

Cette année, nous ne sommes pas en retard au rendez-vous pour la récupération des balises, les contrôles techniques, la visite médicale et formalités administratives diverses.

Ecole de la patience.

Petite différence par rapport à l'année dernière, la grande majorité des nouvelles gazelles connaît notre site et le véhicule, petite fierté... Bon, il faudra que nous soyons attentives, très attentives, sur la piste, dans les dunes et sur les cailloux, nous allons être épiées, suivies (précédées non)!

Allez quelques photos pour les gilets, fin du périple, nous récupérerons les billets pour prendre le bateau et Sophie a faim, et quand Sophie a faim, elle a faim. A table donc !



La Gazelle est un animal fragile, toujours aux aguets, l'adversité guette . Petit souci, le pot d'échappement du Disco est dévissé, trousse à outil, il faut ramper sous le véhicule, tant pis pour le beau gilet tout beau tout neuf. Grrrrr....., incompréhensible.

Piqûre de rappel, vite nous sortons l'autel et l'encens pour déposer une offrande pour que le ciel ne nous tombe pas sur la tête. L'année dernière nous avions perdu règles Cras et boussoles (qui, rappelez-vous, étaient en fait soigneusement rangées), sans conséquence heureusement. Quelques tours de clés viennent à bout de cette petite contrariété et hop dans la queue, c'est la traditionnelle parade dans les rues de Sète. Ambiance mitigée, public vaguement indifférent, encore un peu de patience d'embarquer sur la galère qui nous déposera lundi matin au port de Tanger.

1 heure c'est 60 minutes (généralement), mais bon sang que ça peut paraître long cette attente sur le quai avant d'embarquer....17h40, toujours à faire le poireau !

Ouffff, 19h, nous sommes à bord, les clés de la cabine dans la poche droite, les clés de la voiture dans la poche gauche. Maintenant c'est détente et détente. Att ouï j'oubliais, il faut que Sophie mange et que nous changions de cabine. Nous ne sommes pas des chochottes, mais l'atmosphère y est totalement irrespirable. Après le pot d'échappement, les égouts !!!!

Claudine

